

Evaluation diagnostique en contexte universitaire : entre enjeux et finalités

WAHIBA BENABOURA*,
NADJIA BENABOURA[†], MOHAMMED BELAOUF[‡], LAID BOUSSOUAR[§]
ET RABEA MAAMERI^{**}

Date de réception 2024-10-09 Date d'acceptation 2024-10-21 Date de publication 2024-11-01

Résumé: Cet article est une contribution à notre projet PRFU intitulé « Littéracies universitaires : étude du cas de la Licence de français en contexte algérien ». Il traite de la question de l'évaluation diagnostique pour les primo-inscrits à l'université afin de dresser une représentation des connaissances, des compétences, mais aussi de repérer les prérequis et les besoins de ces étudiants afin de classer les difficultés qu'ils rencontrent dans leur domaine de formation. De plus, cet article présente les différentes étapes du test diagnostique en prenant en considération le contexte socio-culturel du public visé. Cela facilite une classification objective en fonction de catégories de maîtrise et permet de déterminer la nature de leurs obstacles. Le but est donc de suggérer des activités de remédiation adaptées.

Mots-clés: Evaluation diagnostique ; Lecture/écriture ; Préacquis/prérequis, Enseignement supérieur, Littéracies.

ملخص: مثل هذا المقال جزءًا من عملنا المنفذ في إطار مشروع PRFU الخاص بنا والذي عنوانه "محو الأمية الجامعية: حالة اللسان الفرنسية في السياق الجزائري". يتناول مشكلة التقييم التشخيصي المخصص لطلاب الجامعة المسجلين لأول مرة وذلك بهدف تكوين صورة للمعرفة والمهارات وأيضًا تحديد المتطلبات والاحتياجات الأساسية لهؤلاء الطلاب، من أجل تصنيف الصعوبات التي يواجهونها في مجال تدريبهم. توضح هذه المقالة أيضًا مراحل الاختبار التشخيصي مع مراعاة السياق الاجتماعي والثقافي للجمهور المستهدف. وهذا يجعل من الممكن تصنيفهم بشكل موضوعي وفقًا لفئات الإتقان وتحديد طبيعة الصعوبات التي يواجهونها. والهدف بعد ذلك هو اقتراح أنشطة تدعيم مُكيّفة.

الكلمات الدالة : التقييم التشخيصي، القراءة والكتابة، المتطلبات/المتطلبات الأساسية، التعليم العالي، معرفة القراءة والكتابة.

Abstract:

The work we are doing for our PRFU project, "University Literacies: The Case of French License in the Algerian Context," includes this essay. It investigates the problem of diagnostic evaluation for first-year college students, seeking to determine their needs and prerequisites while evaluating their knowledge and abilities. This assessment aims to categorise the challenges they encounter in their academic education.

The article also describes the phases of the diagnostic exam while accounting for the target audience's sociocultural background. This methodology facilitates an impartial categorisation

* w.benaboura@univ-chlef.dz

† n.benaboura@univ-chlef.dz

‡ med.aouf@yahoo.fr

§ l.boussouar@univ-chlef.dz

** r.maameri@univ-chlef.dz

of pupils according to their proficiency levels and aids in identifying the types of obstacles they face. The last objective is to suggest appropriate remedial activities that are suited to their requirements.

Keywords: Diagnostic Evaluation; Reading/ writing; Prerequisites/prerequisites, Higher education, Literacies

1. Introduction:

L'objectif principal de l'évaluation diagnostique est de dresser une représentation visuelle des connaissances et des compétences sur lesquelles les étudiants ont été évalués. De plus, cela permet de repérer les connaissances et les besoins de ces étudiants afin de classer leurs difficultés et de leur offrir un accompagnement sur mesure et adapté.

Le test diagnostique pour les primo-inscrits repose sur les objectifs attendus à la fin de l'enseignement secondaire français, en Algérie, et sur les compétences en français définies dans le programme national, selon une approche par compétence. De plus, selon les directives officielles de ce programme national, les objectifs du français sont de rendre l'apprenant un locuteur autonome de la langue française, c'est-à-dire des apprenants qui ont acquis une maîtrise suffisante de la langue pour comprendre et lire des contenus sociaux ou littéraires.

L'article vise à réaliser une étude sur le terrain pour identifier les difficultés linguistiques, méthodologiques et épistémologiques rencontrées par les étudiants de première année de Licence de français. Afin d'accomplir cet objectif, nous avons suggéré un test diagnostique qui permet de classer les étudiants en fonction de leurs catégories de maîtrise et de déterminer la nature de leurs problèmes.

Ce projet de recherche nous intéresse car il propose une évaluation diagnostique afin de repérer les prérequis pour une résolution personnalisée des difficultés rencontrées par les primo-inscrits, notamment en proposant un manuel d'activités de soutien à l'écrit.

Nos interrogations sont les suivantes :

- Quel est le véritable niveau des étudiants à l'arrivée à l'université?
- Quelles sont les catégories des difficultés qu'ils rencontrent à l'écrit ?
- Quel serait l'impact d'un test diagnostique sur la catégorisation des difficultés des primo-inscrits?

Afin de répondre à ces interrogations, nous allons commencer par exposer quelques concepts théoriques liés à l'importance de l'évaluation diagnostique, puis décrire les conditions de réalisation du test et, pour finir, analyser les résultats collectés.

2. Cadre théorique

Avant de définir l'évaluation diagnostique de manière officielle, comme elle est proposée, nous abordons la question des prérequis. En réalité, il s'agit des connaissances et des compétences nécessaires pour l'étudiant avant de s'inscrire à

l'université. Ainsi, elles jouent un rôle crucial dans le succès des études universitaires (Vieillevoye et al.2012, p. 226).

Il convient de distinguer les prérequis des préacquis, qui correspondent aux connaissances et compétences réellement acquises par les étudiants. De plus, afin de repérer ces préacquis, il est crucial d'utiliser un test diagnostique car les préacquis sont essentiels pour assurer le succès universitaire.

D'après De Landsheere, le test diagnostique a été développé dans le but de repérer les lacunes dans tous les aspects de l'apprentissage scolaire. Ils servent également à repérer des problèmes particuliers. Dans cette optique, cette évaluation diagnostique offre la possibilité de faire des prévisions et des diagnostics qui visent à identifier les ressources cognitives disponibles pour de nouveaux apprentissages.

Située au début d'une séquence d'enseignement, l'évaluation diagnostique permet à l'enseignant d'une part de situer l'élève dans la discipline pour évaluer ses connaissances ou ses concepts (représentations socio-cognitives initiales) ou sa maîtrise du langage courant et scientifique. De plus, elle lui permet de développer une stratégie visant à remplacer ou à corriger les représentations antérieures de l'élève, en se basant sur les réponses à des questions telles que : quelles sont les pré-acquis de l'apprentissage? Quelles sont les exigences des étudiants? Quels types de profils ont-ils? Quelles sont les compétences que l'on peut installer? Est-ce que les prérequis sont établis? Quels sont les types d'erreurs courantes?

Il est donc clair que l'évaluation diagnostique est une évaluation à but évaluatif. Selon Casanova et Demeuse (2016), cela permet de repérer les points faibles et les lacunes des étudiants dans leur domaine d'apprentissage.

En nous basant sur les recherches menées dans le domaine de la didactique du français dans le supérieur (Delcambre 2012) et de la docimologie (Allal et Mottier, 2005), nous exposons la méthode d'analyse des données du test diagnostique réalisé avec les primo-inscrits au département de français.

3. Cadre méthodologique

Afin de rassembler notre corpus de recherche, nous avons mis au point un test de diagnostic. Il assure la vérification de la capacité de compréhension et d'interprétation d'un texte argumentatif par l'utilisation d'outils d'analyse simples. Ce qui fait référence au niveau B1, d'après le CECRL. Effectivement, les compétences en B1 impliquent de saisir le sens global d'un texte argumentatif plus ou moins long qui concerne le domaine social ou professionnel, ainsi que de repérer les éléments clés abordés dans un texte professionnel.

Il convient de souligner que les compétences du B1 comprennent : la maîtrise d'un vocabulaire adéquat pour développer une argumentation simple, la capacité à commenter et à justifier de manière simple son point de vue sur un sujet connu lié à la vie sociale ou professionnelle, ainsi que la capacité à produire un contenu compréhensible avec peu de lacunes lexicales fréquentes.

Nous avons développé notre test en tenant compte des aspects suivants : □ catégories de compétences □ échelle d'évaluation et principes d'évaluation.

□ Le type et/ou le genre de texte le plus souvent étudié pendant les cycles moyen et secondaire.

Le test a été élaboré dans le but d'évaluer deux compétences essentielles : la compréhension de l'écrit et la production écrite. L'épreuve se déroule en une session d'une heure.

Le test comprend trois secteurs. Le passage est extrait de l'ouvrage intitulé « L'écologie, Agir pour la planète » d'Isabelle Masson. Il est composé de 115 phrases. Six questions principales concernent ce support, qui sont liées à la compréhension de l'écrit et au fonctionnement de la langue. En ce qui concerne les instructions pour l'expression écrite du test, il est demandé de rédiger les parties d'introduction et de conclusion d'un développement d'un texte argumentatif.

Afin d'examiner les informations concernant le premier volet, nous avons pris en compte les critères suivants :

- La communication en situation (Qui? Quoi? Où? Quand?).

L'objectif de la communication.

- La composition du texte.

- Le mode de fonctionnement de la langue (aspects morphologiques, sémantiques et pragmatiques).

Afin d'examiner les informations collectées dans le domaine 3, c'est-à-dire la production écrite, nous avons consulté les études menées dans le domaine de l'évaluation de l'écrit, en particulier les travaux du groupe EVA qui ont élaboré un tableau de classement des critères basé sur deux principes :

- ☐ Première idée, en fonction des unités :

- L'ensemble du texte,

- La relation entre les phrases.

- Les expressions.

- ☐ Second principe, en prenant en considération les perspectives suivantes :

- morphologie,

- sémantique,

- pragmatique

- Aspects matériels

Aussi les deux grands volets du test diagnostique proposé se recoupent au niveau des cinq points de vue retenus, à savoir la morphosyntaxe, la sémantique, la pragmatique et l'aspect matériel.

Afin de classer les connaissances de chaque étudiant, il est important de se rappeler que nous avons utilisé un classement en fonction de 4 degrés de maîtrise :

- la maîtrise très insuffisante (D) nécessite un accompagnement important sur les compétences non acquises.

- la maîtrise insuffisante (C) fait référence à des compétences nécessitant un renforcement.

- la maîtrise satisfaisante (B) correspond au niveau attendu lors de la première année de licence.

- la maîtrise très satisfaisante (A) correspond à des compétences et connaissances particulièrement affirmées.

Ainsi, les résultats numériques, en ce qui concerne la note globale, sont répartis selon les quatre échelles suivantes (voir tableau1) :

Tableau1 : échelle de classement

Notes	Appréciation	Echelle
A	Très satisfaisant	Supérieure à 15
B	Satisfaisant	10 à 15
C	Insuffisant	6 à 9.5
D	très insuffisant	Inférieure à 6

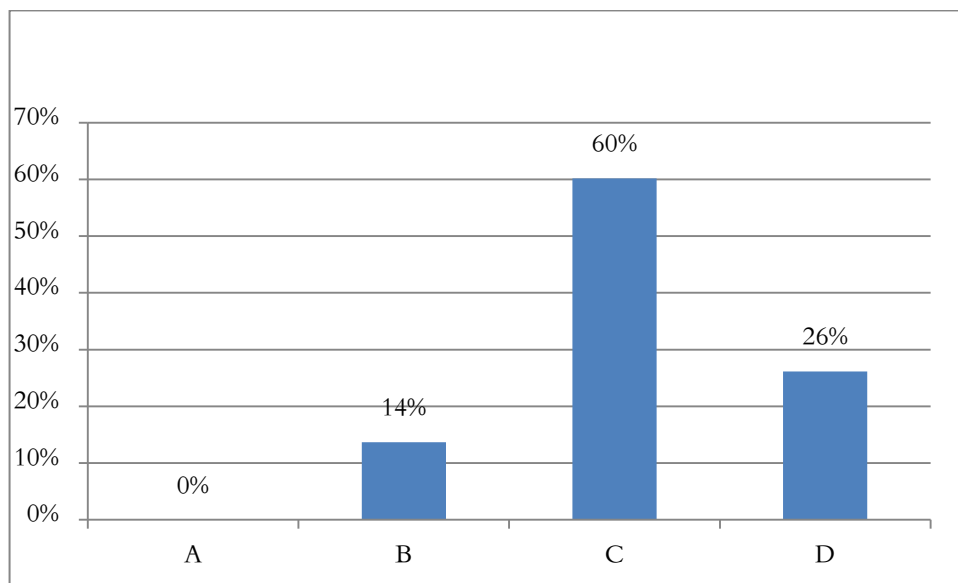
4. Résultats et interprétations

On peut regrouper les résultats obtenus en trois éléments clés : le niveau des étudiants, les types de difficultés et les causes des difficultés.

4.1. Le niveau des étudiants

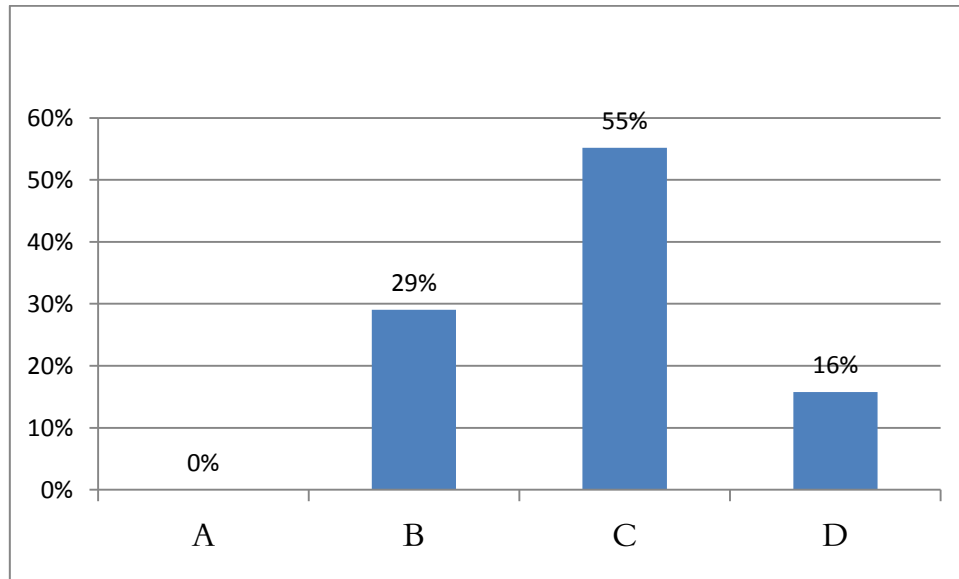
En analysant les données en pourcentage, on constate que la plupart des étudiants de première année (60%) se trouvent dans la catégorie C, ce qui signifie que ces étudiants ont un niveau de maîtrise insuffisant. De plus, 26% de l'effectif du public ont une maîtrise très insuffisante. Alors que 14% de l'effectif est classé dans la catégorie satisfaisante, c'est-à-dire que les apprenants de cette catégorie sont classés dans le niveau d'utilisateur autonome en français. Il n'y a aucun étudiant dans la catégorie A (fig. 1).

Figure 1 : classement des notes des étudiants de 1^{ère} année selon les quatre degrés de maîtrise



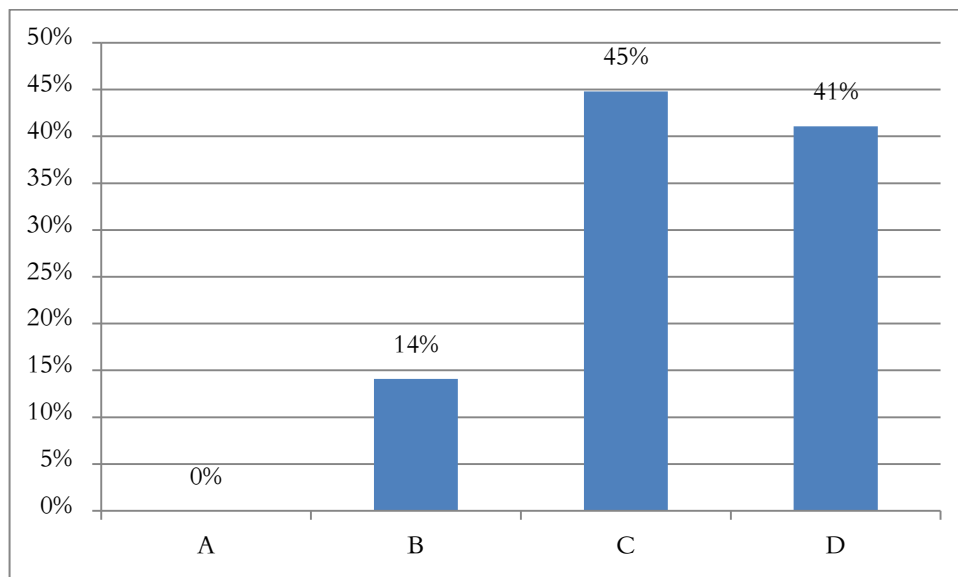
En ce qui concerne les notes obtenues dans le premier volet, elles se situent principalement dans le degré (C) : 55% des étudiants maîtrisent insuffisamment la compréhension écrite et le fonctionnement de la langue. En outre, 16 % d'entre eux possèdent un niveau de maîtrise très faible dans ces domaines. Cependant, seuls 29% du public appartient à la catégorie (B). (Cf. : figure 2)

Figure 2 : classement des notes de la compréhension écrite et de la compréhension du fonctionnement de la langue selon les quatre degrés de maitrise



Quant aux résultats en production écrite, ils reflètent les difficultés de ces étudiants dans ce domaine. Effectivement, 86 % d'entre eux ont un niveau de maîtrise allant de l'insuffisant au très faible. Seulement 33 des 241 étudiants ont un niveau de maîtrise satisfaisant. (Cf. Figure 3)

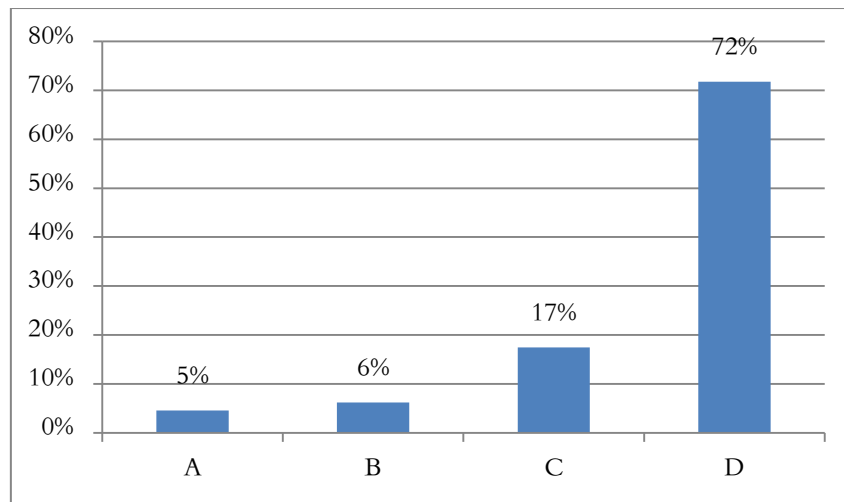
Figure 3 : classement des notes de la production écrite selon les quatre degrés de maitrise



4.2 Catégories de difficultés à l'écrit

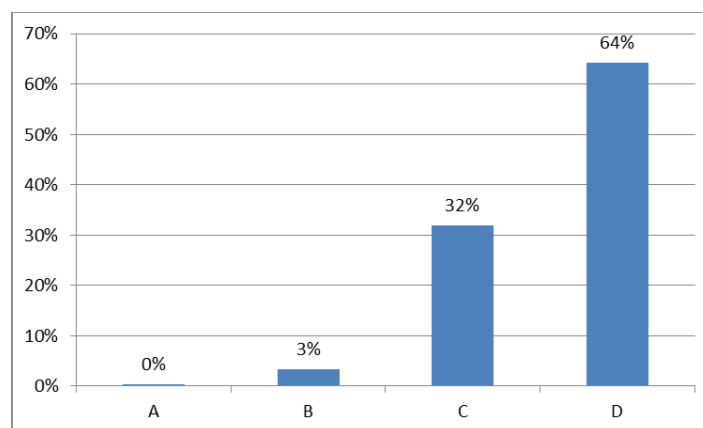
En prenant en considération les résultats mentionnés ci-dessous, il semble que 89% des étudiants rencontrent des problèmes de sémantique. 72% d'entre eux se trouvent dans la catégorie (D), ce qui indique un niveau de maîtrise très faible. Toutefois, seuls 11% possèdent une maîtrise allant du satisfaisant au extrêmement satisfaisant.m(Cf. figure 4).

Figure 4 : classement des scores obtenus selon le point de vue sémantique



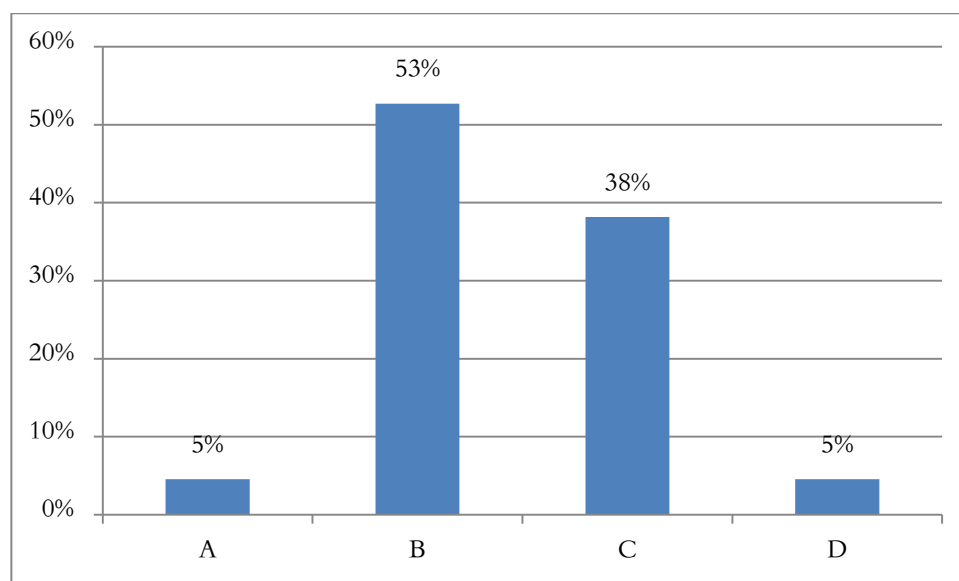
En ce qui concerne les résultats des scores obtenus selon la perspective morphosyntaxique, il est évident que 96 % des personnes expriment un degré de maîtrise très insuffisant à insuffisant (Cf. figure5)

Figure 5 : classement des scores obtenus selon le point de vue morphosyntaxe



En revanche, il est remarqué que les résultats obtenus selon le point de vue pragmatique sont bien supérieurs. Parmi le public, 53 % se situent dans la catégorie (B) et 5 % dans la catégorie (A). Cependant, 43 % de la population se situe dans les catégories (C) et (D), avec une classification allant de l'insuffisant au très insuffisant.

Figure 6: classement des scores obtenus selon le point de vue pragmatique



Finalement, les résultats obtenus en ce qui concerne l'aspect matériel indiquent que 63 % des étudiants maîtrisent parfaitement cet aspect, tandis que seulement 7 % d'entre eux rencontrent des difficultés et sont classés dans la catégorie (D). (cf. tableau n°2).

Tableau n°2 : répartition des scores obtenus selon l'aspect matériel

Catégorie	A	D
Effectif	152	89
Pourcentage	63%	7%

4.3. L'origine des difficultés:

Parmi les étudiants, plus de la moitié ont obtenu des notes inférieures à la moyenne (catégories C et D), ce qui signifie que cette catégorie n'est pas adaptée pour entrer en première année de licence de français à l'université de Chlef. En effet, seulement 14 % possèdent le niveau d'utilisateur autonome en français. Il est évident que seulement un petit nombre d'inscrits possèdent le profil d'utilisateur autonome en français.

De plus, en examinant les difficultés langagières des apprenants en compréhension de l'écrit et en production écrite, on constate que 71 % des étudiants de première année ont un degré de maîtrise allant de l'insuffisant au très insuffisant, tandis que 86 %

d'entre eux ont un degré de maîtrise insuffisant ou très insuffisant en production écrite. Cependant, l'analyse des données du test diagnostique révèle que 96 % de ce public ont des difficultés en morphosyntaxique, tandis que 89 % des étudiants manifestent des écarts en sémantique. Il convient de souligner que près de la moitié de ces apprenants (43%) rencontre des obstacles en pragmatique.

5. Conclusion

Ce travail de recherche, réalisé dans le cadre de l'université en Algérie et dans le cadre du projet PRFU intitulé « Littéracies universitaires : étude du cas de la Licence de français en contexte algérien », met en évidence l'importance de l'évaluation diagnostique tant au niveau institutionnel que situationnel.

Effectivement, cette évaluation diagnostique aide à identifier les points faibles et les lacunes des primo-inscrits, à identifier les ressources cognitives disponibles pour un apprentissage nouveau et à identifier leurs difficultés linguistiques, méthodologiques et épistémologiques. Dans cette optique, il est important de se rappeler que nous avons suggéré un test diagnostique qui englobe trois domaines : la compréhension de l'écrit, le fonctionnement de la langue et l'expression orale. Ce test a principalement été utilisé pour évaluer les connaissances de chaque étudiant en utilisant un classement basé sur quatre degrés de maîtrise :

- une maîtrise très insuffisante (D), (D), qui requiert un soutien considérable pour les compétences non acquises.
- une maîtrise insuffisante (C) qui implique des connaissances et des compétences nécessitant une amélioration.
- une maîtrise satisfaisante (B) qui correspond au niveau attendu lors de la première année de licence.
- une maîtrise très satisfaisante (A) qui concerne les compétences et les connaissances particulièrement affirmées.

Par ailleurs, l'évaluation diagnostique réalisée pour les nouveaux inscrits du département de français a révélé que plus de la moitié du public a obtenu des résultats inférieurs à la moyenne (catégories C et D). Les difficultés des apprenants se situent aussi bien dans la compréhension que dans la production écrite. Le degré de maîtrise des étudiants varie de l'insuffisant au très insuffisant. De plus, le test a montré qu'ils éprouvent des insuffisances en sémantique et en morphosyntaxe. Ces obstacles significatifs rencontrés par les primo-inscrits en matière de vocabulaire et de lexique-syntaxe doivent être pris en compte afin de les dépasser en proposant un programme de remédiation approprié.

6. Liste de références

- Allal, L., & Mottier Lopez, L. (2005). L'évaluation formative de l'apprentissage : revue de publications en langue française. In L'évaluation formative pour un meilleur apprentissage dans les classes secondaires (pp. 241-264). Paris: Éditions OCDE.

- Casanova, D., & Demeuse, M. (2016). Évaluateurs évalués : évaluation diagnostique des compétences en évaluation des correcteurs d'une épreuve d'expression écrite à forts enjeux. *Mesure et évaluation en éducation*, 39(3), 59–94.
- De Landsheere, V. (1992). *L'éducation et la formation*. Paris: PUF.
- Delcambre, I. (2012). De l'utilité de la notion de littéracies pour penser la lecture et l'écriture dans l'enseignement supérieur. In *De la maîtrise du français aux littéracies dans l'enseignement supérieur* (pp. 19-35). Namur: Presses Universitaires de Namur.
- Vieillevoye, S., Wathelet, V., & Romainville, M. (2012). Maîtrise des prérequis et réussite à l'université. In M. Romainville (Ed.), *Réussite, échec et abandon dans l'enseignement supérieur* (pp. 221-250). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.